

rait l'une des figures les plus intéressantes et les plus pittoresques à la fois du clergé canadien. Né à Sainte-Claire de Dorchester, le 25 février 1826, il fit ses études au Séminaire de de Québec. Ordonné prêtre, le 28 août 1852, il consacra sa vie tout entière à l'éducation.

Pendant dix-huit ans, il remplit tour à tour au Séminaire les charges importantes de professeur de Philosophie, de directeur du Petit et du Grand Séminaire, et de directeur du Pensionnat de l'Université. Si dans ces différentes charges il laissa une réputation de sévérité un peu originale, il ne sut pas moins conquérir l'affection et le respect de ses élèves par la régularité, l'austérité et la sainteté de sa vie.

Ses connaissances de l'architecture et de la construction l'avaient fait remarqué. Il fut successivement président de la « Commission fédérale », puis chargé de faire rapport sur les défauts de ventilation et de chauffage des bâtisses du gouvernement à Ottawa; ensuite juge chargé de l'assainissement et de la ventilation de la Cour de Justice à Montréal... Il fut délégué aux différentes expositions de Philadelphie, de Boston, de Saint-Jean du Nouveau-Brunswick, et de la Nouvelle-Orléans.

Nommé aumônier au couvent de Sillery, il y arrive en septembre 1870, date précise à laquelle se fit la première ouverture des classes et du pensionnat. Il s'identifie immédiatement avec cette maison, se met au courant du système d'instruction, des Règles et Constitutions de la communauté, et joint son influence pour assurer la bonne éducation de cette jeunesse dont il suit, attentif, tous les progrès.

Quant à la science qu'il possédait dans une si large mesure, il n'eut jamais le don de la communiquer comme il l'eût tant désiré. Pourtant, il enseignait; on ne comprenait peut-être pas toujours complètement, mais on ne laissait pas que d'en tirer quelque profit.

Une enfant disait un jour un peu naïvement: « C'est étrange, « notre Père », on le comprend toujours mieux quand il a parlé, que quand il parle. »

Il était véritablement père. Il s'intéressait très vivement au développement physique des enfants. Il faisait de l'hygiène à cœur de jour, et « partout ». Il favorisait largement les jeux musculaires et autres, et les multipliait, les surveillait, y prenait part, les entretenait souvent à ses propres frais. Dans telle séance littéraire ou musicale, pendant tel office religieux, il remarque que telle enfant ou telle religieuse tousse péniblement, il s'enquiert, et s'informe ensuite si elle a pris et reçu les soins voulus.

Chaque catégorie d'enfants avait de lui sa part de choix.